

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier

Chalets-Roquelaine

9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

Téléphone : 05 61 62 23 67

N°27 - Automne 2001

Fanfare La TOUFFE

La TOUFFE c'est la fanfare la plus démocratique qui soit, elle s'adresse à ceux qui n'ont jamais soufflé dans un instrument à vent (les musiciens n'en sont pas bannis pour autant!).

Inscrivez-vous dans une fanfare qui se veut planétaire (elle a déjà circulé en France, en Italie, en Turquie, en Afrique...). Elle se répète en deux heures entre "discipline et fou-rire". Plus vous êtes nombreux (jusqu'à 40 et plus), plus "VELUE" elle sera!

Rendez-vous le 13 octobre à 9h30 à la Maison de Quartier pour la répétition et à 16h30 pour la TOUFFADE (parade en pan-TOUFFE)!

L'Association Chalets - Roquelaine vous accueillera, ainsi que Fabrice Charles (chef de fanfare et trombone solo), Michel Doneda (sax solo) et Ly Thanh Tiên (trompette et poésie au mégaphone).

Inscriptions auprès de Marie-Laure (05 61 62 05 70, le soir).

Bourse d'échange pour les enfants

De 14 h à 17 h., Adrien invite tous les copains et les copines du quartier (jusqu'à 15 ans) à se retrouver à la Maison de quartier, 7 bd Matabiau, pour échanger jeux, jouets, cassettes, livres, B.D. etc.

Et aussi pour exposer des réalisations (peintures, modelages, maquettes, photos, confitures...).

Et partager un goûter.

Inscriptions : 05 61 62 23 67.

SOMMAIRE du n° 27

page 1	La fête continue
page 2	Le repas de rue en photos
page 3	JOB : Les Pauilhac
page 4	La rentrée au collège Les Chalets
page 5	Maison du quartier
page 6	L'institution Saint-Hilaire
page 7	Pub
Page 8	Dans la rue, regards, rencontres ... - Brèves
	Comité de rédaction pour ce numéro
	A. CASTEX, C. DEFAYE, M.L. ICHANJOU,
	J. POUUMAREDE, A. ROY.
	767196, tirage : 3000 exemplaires. Impression PELLEFIGUE.
	Directeur de la publication : A. ROY.

La fête continue le samedi 13 octobre

Apéritif de rentrée

C'est déjà une vieille tradition que celle qui consiste à se rencontrer au retour des vacances devant un verre.

Dix ans, ça se fête, et nous avons pensé que l'occasion était bien belle pour organiser toute une journée le 13 octobre en appelant tout le monde à participer :

FANFARE :

les mélomanes, d'abord, ou ceux qui ont rêvé de l'être pourront participer à la fanfare *La Touffe* (voir l'annonce ci-contre et les affiches chez les commerçants).

APÉRITIF :

ensuite tout le monde est invité pour l'apéro à 11h30, place de la Concorde.!

BOURSE D'ÉCHANGE :

ainsi que nous l'avaient demandé des enfants au printemps, l'association du quartier Chalets - Roquelaine organise une bourse d'échange pour que les jouets, les livres, les cassettes... puissent continuer à réjouir les jeunes au-delà d'une première utilisation.

Les jeunes exposeront également leurs productions (dessins, peintures, photos, sculptures..., mais aussi les gourmandises dont ils maîtrisent la confection).

PARADE :

Enfin, le clou ! Fruit d'un travail de répétition acharné effectué le matin en 2 heures (une performance!) la TOUFFADE nous amènera de la Maison de quartier à ... la Maison de quartier après un tour place de la Concorde, où l'on murmure déjà que la belle Clémence, réveillée par de mélodieux accords après un (petit) siècle de sommeil, pourrait bien en pousser une...



Départ en fanfare pour le repas de rue 2001





Les Pauilhac

Après les deux premiers articles réalisés à partir de la visite des immeubles JOB boulevard de Strasbourg, voici le dernier volet consacré à la famille

Pauilhac.

Nous renouvelons nos remerciements à Madame Annie Noe-Dufour, organisatrice de la visite, dont la transcription du discours a fondé ces articles. Pour reconstituer l'ensemble de l'histoire, on se reportera aux n° 24 en ce qui concerne la famille Léotard, et 26 pour la famille Bardou.

En réalité, Les Bardou n'ont jamais été à Toulouse. Il y a tout de même des Bardou dans de belles maisons au Busca, mais je ne sais pas s'ils font partie de la même famille, qu'on ne trouve plus dans le quartier des Chalets.

Donc, Zacharie Pauilhac s'était associé à Jean Bardou pour fonder, en 1830, l'entreprise qui donnera naissance à la Société JOB, [disparue en ce début d'année]. On pense que les Pauilhac étaient originaires de Montauban. Zacharie va disparaître assez rapidement, et c'est son frère cadet qui lui succède à la tête de l'entreprise, jusqu'en 1890 où il meurt au château de Cabriol. C'est lui, Pierre (Léon, Jules) Pauilhac qui se marie avec Claire Pauilhac, que l'on connaît beaucoup mieux. Elle a laissé son nom à la rue, dont

la plaque la qualifie de bienfaitrice, pour son comportement remarquable en faveur des pauvres. Un œuvre charitable importante, donc, mais il semble aussi qu'elle tienne les rênes de l'entreprise jusqu'à sa mort en 1905. C'est à cette époque que vont se construire des éléments

essentiels, notamment l'agrandissement de la maison Léotard, et toute la partie située à l'est [jusqu'à la rue Roquelaine]. Claire Pauilhac a eu trois enfants, que l'on va retrouver sur les trois parcelles : Georges Pauilhac va construire l'hôtel Pauilhac (qui deviendra le CRDP, dont la façade moderne masque l'hôtel ancien), la partie centrale

va revenir à Geneviève, qui se marie à Jules Marsan, professeur à la faculté des Lettres, et l'autre partie revient à Juliette Pauilhac, qui se marie avec un grand ami de Jules Marsan, Antoine-François Calvet.

Georges Pauilhac, né en 1871, mourra en 1959. Ce personnage a une enfance baignée d'histoires de Duguesclin, Jeanne d'Arc, Bayard, propices à la naissance d'une passion pour les armes. Tout jeune, il fut chez les antiquaires et brocanteurs pour en trouver. Lorsqu'il a dix-huit ans, sa mère lui offre une épée du XIV^{ème} siècle, particulièrement ornée, qui aura une grande importance pour son avenir. Cette partie de l'hôtel [au fond de la



cour du n° 72] a été construite en 1900 pour abriter ses collections. Le chevalier au-dessus de la porte rappelle la collection d'armes, une des plus importantes du monde. En 1910, il s'installe à Paris, et enrichit sa collection avec des achats effectués dans l'Europe entière. Georges Pauilhac va faire des dons, de son vivant, au musée des Armées aux Invalides, le reste de sa collection étant en partie achetée à sa mort par ce même musée.

Jules Marsan habitera la partie centrale. Originaire de Marseille où il naît en 1876, il se marie avec Geneviève Pauilhac et mourra en 1939. Agrégé de l'Ecole Normale Supérieure de Paris, il sera en poste à Aix, Toulon et Marseille. Il arrive à Toulouse en 1893, puis est nommé professeur au Lycée. Petit à petit, il rentre dans le cadre de la faculté où il enseigne. Il en deviendra doyen en 1931. Marsan est un personnage assez célèbre, spécialiste du romantisme. Il fait une thèse et publie beaucoup sur cette époque. Il utilisera son

hôtel pour faire des conférences renommées, auxquelles assistent des étudiants et des auditeurs libres ; certaines ont même

fait l'objet de diffusions radiophoniques. On y donne également des concerts. L'académie Charles Bordes y avait son siège, où elle essayait de faire renaître la musique ancienne.

C'est à l'époque des Marsan que l'on va développer l'usine elle-même. Jules Marsan sera à l'origine de l'usine des Sept Deniers (1930), et vraisemblablement des adjonctions de la rue Claire Pauilhac [côté impair, ces bâtiments sont actuellement occupés par l'ISEG].

Des Calvet, on ne sait pas grand'chose. Antoine-François est professeur à l'Ecole des Beaux Arts, et qualifié d'industriel et manufacturier. L'hôtel Calvet présente l'intérêt d'avoir été construit en 1910, sur l'emplacement d'une maison antérieure, et d'être complètement homogène, sans remaniement ultérieur. De style néo-Louis XVI rare à Toulouse, il a été construit par l'architecte Barthélémy Guitard qui a



Le boulevard à travers une fenêtre surmontant une cheminée de l'hôtel Calvet (angle de la rue de la Concorde)

construit ou agrandi l'ensemble des immeubles de la famille Pauilhac, Marsan et Calvet. Il fut également l'architecte de la Banque de France, de la manufacture Sirven, grand bâtiment néo-médiéval rue de la Colombette. Il gagna le concours de l'hôpital Purpan en 1907, et le construisit un peu plus tard. Architecte de grand talent, c'est aussi lui qui a construit le Grand Hôtel Tivolier, rue de Metz.

Propos recueillis par
Alain ROY



Cour de l'hôtel Pauilhac (maintenant CRDP)



Magnifique parquet au CRDP

La rentrée au Collège des Chalets

Madame Jambin, Principal, et mademoiselle Bellout, aide éducatrice, ont accueilli *La Gazette* juste avant les vacances. Des propos qui sont plus que jamais d'actualité.

Un collège du centre ville

C'est l'un des trois collèges, avec Fermat et Michelet, qui accueillent les enfants habitant le centre ville. Le choix est fait en fonction des désirs des familles et des langues enseignées. Fermat est le plus important d'entre eux, il accueille plus de 1200 enfants dans une structure totalement séparée administrativement du lycée avec qui elle forme une très importante *citée scolaire* (plus de 3000 élèves). Michelet et les Chalets sont considérés comme des établissements de taille moyenne (un peu plus de 500 élèves), moins impressionnants pour les enfants.

Le collège des Chalets, un lieu rassurant



Les 40 enseignants et les 10 agents administratifs encadrent les enfants en leur enseignant la franchise, suscitant un climat de confiance qui dispense de réunir le conseil de discipline. Au collège des Chalets, on éprouve un sentiment de sécurité, renforcé par l'absence de violence, même si quelques éléments étrangers au collège peuvent parfois chahuter à la sortie. Tout le monde veille au grain, personnel et élèves, rassurés par la présence régulière des îlotiers devant l'entrée.

Un environnement efficace

Environ 60% des élèves appartiennent à des familles dont les parents exercent des professions libérales, sont commerçants ou cadres moyens. Neuf élèves sur dix ont réussi au diplôme du Brevet des Collèges en 2000, ce qui est au dessus de la moyenne départementale (8/10).

Selon les années, 15 à 25% des élèves de sixième se trouvent en situation de retard scolaire. Des actions d'aide individualisée ont été mises en place. Le taux de redoublement de l'établissement (10%) reste inférieur à la moyenne départementale. En fin de troisième, 76% des élèves passent en seconde générale et technologique, soit 10 points de plus que la moyenne départementale.

Un collège intégré au Quartier

En partenariat avec notre association Chalets -

Roquelaine, des études du soir pour l'aide aux devoirs en classe de 6^{èmes} et 5^{èmes} sont organisées les lundis et jeudis de 17 à 18h. "Plus les accompagnateurs sont nombreux, plus leur action est efficace" indique par ailleurs Cécile Bunel qui recrute pour renforcer l'équipe habituelle (05 61 99 68 11).

L'Association Française des Etudiants pour la Ville propose des parrainages (1 étudiant - 1 élève). Des collaborations se sont nouées avec les quartiers voisins (Négrenneys et Arnaud-Bernard grâce à l'association La Parentèle)

Une tradition linguistique favorise l'ouverture européenne

Dans les années 70, le Collège des Chalets constituait le premier cycle du Lycée Saint-Sernin, où il s'est forgé une tradition culturelle et linguistique. En première ou deuxième langue, les enfants peuvent étudier l'anglais,

l'allemand (*classes européennes*), et le russe (c'est une exclusivité du Collège); en deuxième langue il est également possible d'étudier l'espagnol. Les échanges pratiqués avec différents pays enrachent les élèves dans une culture européenne: voyages en Pologne, en Russie après le jumelage avec Saint-Petersbourg, échanges scolaires avec l'Allemagne (collège de Hennef en Rhénanie-Wesphalie), on

envisage également des voyages en Grèce pour les hellénisants, et pourquoi pas à Rome pour les latinistes? Une difficulté attend les anglicistes: le coût prohibitif des voyages en Angleterre n'a pas, jusqu'à maintenant, permis de réaliser les voyages souhaités.

Des élèves branchés

Mais les échanges peuvent également s'effectuer grâce aux nouveaux outils qui permettent d'avoir des correspondants immédiatement accessibles avec Internet. Hakim concocte un nouveau site, et bichonne les 36 PC qui équipent la salle multimedia, le centre de documentation, la bibliothèque et la salle de technologie. On s'en servira égale-



ment pour le journal envisagé en 2002. *La Gazette des Chalets* souhaite pouvoir échanger des articles avec les futurs rédacteurs réunis dans le foyer socio-éducatif, très actif pour offrir aux élèves de nombreuses

activités périscolaires.

Un projet d'établissement rigoureux mais alléchant

Le projet d'établissement a été réactualisé en mai, définissant des axes de progrès, des objectifs, des actions à mener et des dispositifs à mettre en place, ainsi que des modalités de mesure pour le suivi et l'évaluation du projet.

Les prévisions les plus alléchantes pour nos enfants: voyage d'accueil pour mieux intégrer les 6^{èmes}, visites d'entreprises, de galeries, d'expositions, cinéma, activités théâtrales, rencontre de sportifs de haut niveau, conception et fabrication du journal du Collège...

Le point de vue de Claire, élève de sixième

La vie scolaire: *ça se passe bien avec l'administration, il n'y a pas de problèmes. Mais on n'a fait qu'une sortie dans l'année.*

Les enseignants: *ça va plutôt bien dans l'ensemble. L'ambiance est bonne, malheureusement le prof d'anglais qui était super est parti à Paris.*

Les bâtiments: *le béton des piliers a une couleur triste, ce serait mieux que les tags qui en décorent le bas les recouvrent entièrement. La deuxième cour manque d'arbres et de verdure. Quelques bancs sont cassés et on manque de place pour s'asseoir. Il n'y a qu'une cabine téléphonique qui est prise d'assaut lorsqu'un cours est supprimé: tout le monde cherche alors à téléphoner pour rentrer.*

Les classes sont bien mais le mobilier parfois ancien; les couloirs sont trop étroits, on n'y circule que difficilement.

Pour le sport, on perd beaucoup de temps en déplacements. Le vestiaire des filles est deux fois plus petit que celui des garçons.

La sécurité: *des vols? Non, et puis on n'a pas besoin d'argent au Collège. Il paraît qu'il y a eu une tentative de racket il y a deux ans (c'est peut-être pas vrai). De toutes façons on se promène toujours à trois ou quatre.*

Des regrets

On regrette cependant le manque d'espace et l'absence d'installations sportives sur place, de même que la présence d'un bâtiment en préfabriqué où est dispensé un enseignement scientifique. Le plan de rénovation prévu par le Conseil Général pour améliorer le cadre de vie à l'horizon 2003 est très attendu par la communauté scolaire.

Alain ROY

Maison de quartier : c'est aussi la rentrée !

REPRISE DES ACTIVITÉS

Les **jeux de société** se sont poursuivis tout l'été, mais les autres activités étaient plutôt endormies. Voilà le redémarrage.

Attention, du changement pour la bibliothèque : ce n'est plus le jeudi mais le **mercredi, de 16h à 19h**. Réduction du temps de travail oblige, il s'avère que plus de personnes sont disponibles ce jour-là.

La **permanence suit la migration de la bibliothèque** et a lieu le mercredi de 17 à 19h.

Les autres activités reprennent également.

L'atelier théâtre, vous l'avez noté, redémarre **le mardi 2 octobre, toujours de 21h à 24h**.

Il est ouvert à tous, initiés comme débutants.

Les animateurs demandent aux autres associations de pouvoir disposer de la totalité

de la maison de quartier ce soir-là. Quand on répète, on n'aime pas forcément avoir des spectateurs et puis quand on a la chance d'avoir deux professeurs (toujours Albert et Dominique), on a besoin d'endroits pour s'isoler, pour travailler par petits groupes avec chacun d'eux ou en individuel.

Les jeudis soirs vous appellent toujours, de 20h30 à 23h, pour participer à la vie du quartier. Vous pourrez, au choix, **élaborer la Gazette**, assister à des **conférences** (voir programme ci-dessous) ou vous exprimer au cours de **réunions** sur des sujets divers concernant notre quartier.

Les cours sont dispensés par des bénévoles, et **l'ensemble des activités de la Maison de quartier est gratuit**, y compris l'initiation au

bridge souvent très chère dans les clubs privés. Il suffit, pour y participer, d'habiter le quartier et d'adhérer à l'Association Chalets Roquelaine (70 F par an ou 120 F, cotisation de soutien). Alors profitez-en !

POUR LES ENFANTS

L'association propose aux enfants de maternelle une séance de lecture de contes le mercredi après-midi. Les parents intéressés sont invités à une réunion le 17 octobre à 20h30 à la Maison du quartier (Contact Claire Pailler 05 34 41 68 92).

D'autre part, les parents intéressés par la création d'une activité Théâtre pour les enfants sont également invités à en parler à cette occasion.

(Contact Rachel Cassard 05 61 62 75 68).

Jour	Heures	Activités	Contact	Tél.	
Lundi	10h -12h	Bridge	M. Rollet	05 61 99 19 29	
Mardi	20h30 - 23h	Théâtre	Albert	05 61 62 05 70	
Mercredi	16h -19h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67	
	17h -19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67	
Jeudi	10h -12h	Bridge	M. Rollet	05 61 99 19 29	
	20h30 -23h	Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16	
	20h30 -23h	ou Conférences*	C. Defaye	05 61 62 23 67	
Jeudi	20h30 -23h	ou Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67	
	Vendredi	9h -10h30	Yoga (séance douce)	M. Fabre	05 61 62 37 59
		10h30 -12h	Yoga (séance plus soutenue)		
Week-end	14h -19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04	
			Y. Dasque	05 61 62 34 74	
			Pierre Mailhe	05 61 48 87 52	
Week-end		Activités familles	C. Defaye	05 61 62 23 67	

CYCLE DE CONFÉRENCES

L'Association ouvre un cycle de conférences pour tout public qui sera animé principalement par des résidents du quartier et qui aura lieu à la Maison de quartier, 7 bd Matabiau. Entrée libre.

A l'affiche ce trimestre :

- le jeudi 11 octobre à 20 h. 30 : Michel Taillefer, professeur à l'Université de Toulouse-Mirail : *L'enfant et la famille à Toulouse sous l'Ancien Régime*.

- le jeudi 8 novembre à 20 h. 30 : Jean-Marie Pailler, professeur à l'Université de Toulouse-Mirail : *Toulouse antique - l'état actuel des découvertes*.

- le jeudi 13 décembre à 20 h 30 : Jacques Poumarède : *Qui sommes-nous? Radioscopie socio-démographique du quartier*.

Les personnes qui souhaiteraient être accompagnées à l'aller comme au retour, peuvent téléphoner au 05 61 62 75 68.

SIL'EURO M'ÉTAIT COMPTÉ

Avec le concours de l'Union Féminine Civique et Sociale, L'Association Chalets-Roquelaine organise une animation originale et ludique pour vous familiariser avec l'euro : la séance se déroule en trois temps :

•présentation de l'euro à travers l'Europe, les pays sélectionnés, les règles de conversion et

d'arrondis, présentation des pièces et des billets,

•simulation d'achats dans une galerie marchande fictive composée de différents commerces (presse, vêtements, épicerie, bar...)

•échanges autour de l'euro et de cette expérience.

Deux séances auront lieu à la Maison de quartier, 7 bd Matabiau : le mardi 16 octobre à 14 h 30 et le jeudi 25 octobre à 18 h. Le nombre de places étant limité, les personnes intéressées par l'une ou l'autre de ces séances sont priées de s'inscrire auprès de Colette Defaye (05 61 62 23 67).

Soirée théâtre du 20 juin

C'est un peu dans l'urgence que Dominique et Albert avaient organisé cette soirée qui clôturait la saison théâtrale de l'atelier.

Le bouche à oreille aidant, ce qui devait être une soirée confidentielle pour les proches se transforma en un moment fort de la vie de notre maison de quartier qui n'avait pas connu une telle affluence depuis son inauguration. Il y avait là les parents, les amis, les officiels, les curieux, mais aussi les amoureux de la scène.

Au programme, deux extraits de pièces,

l'une de Sam Shepard (*Fool for love*), l'autre de Marivaux (*La Dispute*), avec en prologue un poème de Garcia Lorca lu dans le texte de façon très dépouillée par Fabienne qui avait su vaincre son trac.

Si Michel et Anaïs furent deux amants impossibles, tendres, et brutaux à la fois, Murielle et Annie, confondues dans un même drapé, nous troublèrent par leur ambivalence et la félinité de leur jeu..

Un public attentif et surpris par la qualité du travail des protagonistes ne ménagea pas ses applaudissements et ses félicitations.

C'est pour tous un encouragement à poursuivre l'atelier théâtre qui rouvrira le premier mardi d'octobre

Renseignements :
05 61 62 05 70 (soir)
ou 05 61 99 37 54.



Anaïs et Michel

L'institution Saint-Hilaire

Modeste et discret, ce petit établissement scolaire, 19 rue Saint-Hilaire, où de nombreux enfants du quartier ont fait l'apprentissage de la vie d'écolier, a connu bien des avatars depuis sa création.



Edifié en 1880, à l'initiative de Mgr Albouy, alors curé de Saint-Sernin, et sur un terrain lui appartenant, l'immeuble devint la propriété de la congrégation de l'Immaculée Conception, plus connue, en raison de la couleur des uniformes, sous le nom de *Sœurs Bleues*.

Presque en même temps, sur un terrain voisin, une chapelle paroissiale fut élevée indépendamment.

L'école ouvrit ses portes sous la direction de Mère Emilie de Villeneuve, descendante de Paul Riquet. Après des débuts difficiles, l'école comptait au début du siècle une centaine d'enfants.

En 1902, après le vote de la loi Emile Combes, les religieuses, comme l'ensemble des congrégations enseignantes, durent cesser leurs activités. L'école rouvrit et devint le cours Dupanloup, du nom de sa directrice. Elle comptait une trentaine d'élèves de la 10^{ème} à la 7^{ème}, et se maintint, avec un changement de direction, jusqu'en 1930-31, où elle fut rachetée par les

Jésuites et devint, sous le nom de Saint-Louis de Gonzague, une annexe du Caousou.

Fin 1939, l'abrogation de la loi Combes permit aux Congrégations la reprise des locaux d'enseignement, dont elles avaient été dépossédées. Les Jésuites durent s'incliner et les Sœurs bleues réintégrèrent la maison de la rue Saint-Hilaire. Malheureusement, on était dans la période la plus noire de notre histoire : la guerre, l'exode, l'occupation, et, en conséquence, le manque de tout. Les locaux étaient

exigus, mal chauffés. Une partie (deux pièces) avait été louée aux élèves de l'École Ménagère de la rue Monsieur. Ce n'est qu'en 1942, après le départ de leurs locataires, que les Sœurs Bleues purent restructurer

l'établissement et accueillir à la rentrée suivante 70 élèves. Les effectifs ne cessèrent d'augmenter au cours des années suivantes, ce qui permit la création de classes de niveau secondaire. Grâce à des aides de l'Etat et au dynamisme des responsables, notamment de Mère Réginald qui dirigea l'Institution pendant une vingtaine d'années, celle-ci connut une période de prospérité. Les locaux s'agrandirent, l'immeuble fut surélevé, les installations modernisées. Les résultats aux examens (brevet, baccalauréat) vinrent récompenser tous ces efforts.



Mais aucune entreprise humaine n'est assurée de pérennité. Les difficultés surgissent bientôt : qualification des enseignants confrontés aux modifications incessantes des programmes scolaires, diversification des baccalauréats, informatisation, charges de plus en plus lourdes... Des solutions de compromis sont trouvées, en accord avec d'autres établissements religieux, pour diriger les élèves dans tel ou tel établissement en fonction des options choisies. Au sein même de la Communauté, la relève

n'étant plus assurée, peu à peu les dernières religieuses prennent le chemin de la retraite. Aujourd'hui, la petite école de la rue Saint-Hilaire, comme à ses tout débuts, accueille les

tout petits du jardin d'enfant au Cm2, grâce à du personnel laïque.

Christine Rauffet




J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
37, Bd Matabian - Tél. 05 63 73 62 73

PIZZERIA CONCORDE
22, rue de la Concorde
05 61 99 36 38



Le Panier du Dèlice
20, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
Tél. 05.61.63.60.51



Studio
PROFIL
21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE
Tél/Fax: 05 61 62 03 92 - E-mail: profil@worldnet.fr

PRESSING VAISSIERE
36, rue de la Concorde
05 61 62 97 73





Trait d'Union
ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés,
garde d'enfants.
20, avenue Honoré-Secre-
Tél. 05 61 62 50 39

Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art
Jean-Marc STAMBAK
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11



AGENCE TOULOUSAINE
Transactions - Locations
 FNAIM
 Bertrand PEZET
 ☎ 06.10.39.99.06
 72, rue de la Concorde Tél. : 05.61.62.03.58
 31000 TOULOUSE

LE PIANO CLASSIQUE

 16, Rue Henri Douvillé - Tél : 05 61 99 33 01

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES
 Agence d'Arcole

CAISSE D'EPARGNE
 DE MIDI - PYRENEES

MBI France
 Le spécialiste du godet et de la démolition
 05 61 62 34 58
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

Laurent MAILGRAT
Pédicure - Podologue
Diplômé d'Etat
 Soins en cabinet et à domicile
 75, rue Fauriol - 31000 TOULOUSE
 Tél. : 05 61 63 96 36 - Port. : 06 10 27 07 04

Télé Concorde
 Distributeur agréé Canal + canal satellite NuméricABLE

 51 rue de la Concorde 05 61 62 85 14

MGTS MUTUELLES DE FRANCE
 L'ECHANGE, L'ENTRAIDE, LA RECIPROCIÉTÉ
 70, Boulevard Matabiau
 05 62 73 33 40

ISEG
 14, rue Claire Pauilhac
 Tél. 06 61 62 35 37

À la Reine Pédaque
 PATISSERIE - CONFISERIE
 Boulangerie - Plats cuisinés
 Brasserie de 12h à 20 heures

 6, rue de la Concorde
 Tél. 61 62 15 38

PÂTISSERIE AU BEURRE
 PAIN À L'ANCIENNE

M. & C. Julien
 31, Rue de la Concorde
 Tél. 61.63.68.65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20, av. Honoré Serres
 05 61 62 99 64

mutoptie
 L'Optique Mutualiste
 70, Boulevard Matabiau
 05 62 73 33 70

AMBIANCE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
 ~*~
 31, rue de la Concorde
 05 61 63 60 11

Concorde Optique
 05.61.62.34.58
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

CLOROTIL
 Manipulation, coupe, colle, etc. sans
 CLAUDE BILMISE EN FORME
TARIF ETUDIANT-GROUPE
 24, rue Rouquairol - 05.61.99.30.77

Christian FAURE
 MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
 BOUCHERIE - CHARCUTERIE - PLATS CUISINÉS
 35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
 ☎ 05 61 62 47 70

Comité de défense des commerçants, artisans, prof. libérales et agriculteurs
 2, Bd d'Arcole
 Tél 05 61 62 02 78
 Fax 05 61 99 25 30

Les Napolitaines
 Pizzas à emporter
 Rayon traiteur
 59, rue de la Concorde
 05 61 63 60 69

UNI-INFORMATIQUE
 INFORMATIQUE ET COMMUNICATION
 2, Bd d'Arcole
 Tél. 05 61 63 97 39

AUX FLEURS DE LA CONCORDE
 6, Rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 ☎ 05 61 99 12 34

RESTAURANT
 terrasse en été

Le Saint-Honest
 du mardi au samedi
 24, rue Saint-Honest - 05 61 62 47 83
 cheminée en hiver

DOJO TONIC
JUDO - JUJITSU
 Enfants - Adolescents - Adultes
 28, boulevard Matabiau
 Tél. 05 61 99 63 31 après 17 h

TABAC - PRESSE
 28, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
 samedi de 8h. à 19h
 05 61 62 51 92

PAPETERIE
ONCORDE
 CADERNAUX
 15, rue de la Concorde Fax 05 61 99 07 85
 31000 Toulouse Tél. 05 61 62 41 69

DIE-TÉTIQUE
 PRODUITS BIOLOGIQUES
 PRODUITS DE LA FERME
 28 Boulevard d'Arcole
 31000 TOULOUSE

annie & chahert
RETOUCHES COUTURE AMEUBLEMENT
 18 Rue Claire Pauilhac
 Tél. 05 61 63 12 12

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
 Travaux Photo-Jeux de grattage
 Téléphone-Fax-Photocopie
 Cartes de bus et téléphone
 2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

Toiletage canin épilation

AU CABOTIN
 18, rue de la Concorde
 05.61.63.71.92

WALTER IACHEMET
 Facteur de pianos • Accord
 Restauration • Harmonisation
 Atelier : 23, rue Dulaunier
 05 61 62 81 93
 Facteur de Pianos, Achat, Vente d'instruments

CA
CRÉDIT AGRICOLE DE TOULOUSE ET DU MIDI-TOULOUSAIN
 6 Place Jeanne d'Arc
 31000 TOULOUSE
 Tél : 05 62 73 56 73

Vous est-il déjà arrivé de vous arrêter un instant sur cette expérience quotidienne, banale pour qui habite une grande ville, penser à tous ces visages que nous entrevoyons, à ces regards que nous croisons au gré de nos déplacements dans notre quartier et dans la ville ?

Dans ma rue, dans mon quartier, nombreux sont les visages connus qui donnent lieu à une simple salutation, ou encore à un arrêt, à l'échange de quelques mots et parfois même à une conversation plus longue. Pour moi, comme pour beaucoup sans doute, l'attachement à mon quartier tient à ces modestes échanges qui se nouent au gré des jours, qui se répètent et se renouvellent. Un instant, pensez à toutes ces personnes que vous saluez. Que sont-elles pour vous ? Quand les avez-vous rencontrées pour la première fois ? Je pense, par exemple, à cette personne que je salue depuis que nous avons eu l'occasion de parler ensemble lors d'un repas de rue ; depuis nous ne nous sommes plus reparlé, mais nous nous saluons.

Mais dans ce quartier qui m'est devenu familier, des visages échappent à mon regard, et pas seulement ceux de passants occasionnels ; j'en remarque et retiens d'autres pour qui je n'aurai peut-être été qu'un passant oublié aussitôt qu'aperçu.

Je pense à quelques-uns de ces passants dont les traits se sont fixés dans ma mémoire bien que je ne leur ai jamais parlé et qu'eux-mêmes ne m'aient peut-être jamais remarqué : ce couple qui se tenait toujours par la main et que j'ai

souvent vu passer le matin devant chez moi ; un jour je croisai la femme seule dans un autre lieu et ce fut comme une surprise immense de la voir ainsi hors du cadre auquel restait pour moi attachée cette rencontre... Ces deux femmes brunes à la chevelure dénouée la mère et la fille sans doute, si semblables dans leur allure élancée... Le vieil homme qui revient tôt du marché avec son panier chargé en s'aidant d'une canne...

L'idée d'écrire ce petit texte m'est venue en repensant à une rencontre faite au cours de ce printemps à Cadaquès où je passais quelques jours de vacances en famille. Le premier soir, dans une pizzeria où nous dînions, mon regard croisa celui d'un homme seul attablé à côté de nous. Le deuxième jour, je le croisai à nouveau et il me sembla me regarder avec insistance. Le troisième jour, nouvelle rencontre : il était assis au bord de la mer, il lisait, il se leva et vint à notre rencontre : "vous habitez bien dans le quartier de la Concorde à Toulouse ? ... J'ai habité pendant plusieurs années rue de Chateaudun... Je vous croisais quand vous passiez sur votre



bicyclette... Je vous voyais parfois quand j'étais assis au café de la Concorde".

En l'écoutant me parler ainsi, je me remémorais les rues, les maisons, les trottoirs, les magasins de mon quartier ; il me semblait qu'allait surgir de l'une des images de ces lieux le sourire amical de mon interlocuteur. Je ne pouvais me résoudre à penser que ce regard attentif s'était perdu dans mon indifférence ou mon oubli.

Été 2001 Gérard Ringon

VIVANAPOLI !

" *Les Napolitaines* ", ce sont Jenny et Emile - lui de parents napolitains - qui ont repris le local du Piccolo au 59 rue de la Concorde.

Si le 7 septembre - c'était un vendredi - vous êtes passés devant leur boutique, vous savez déjà qu'ils ne font pas que des pizzas (22 parfums différents quand même !). Ce jour-là, ils avaient dressé des tréteaux sur le trottoir et ils invitaient les passants à goûter - sans bourse délier - paella, moules à la catalane, soupe de poisson, tourtes à l'espagnole, gratin d'aubergines, etc. tout fait maison, tout plein des couleurs et des saveurs de la Méditerranée. D'après le nombre de couverts utilisés, quelque 500 personnes se sont régalingées...

Outre les plats cuisinés, ils proposent de la charcuterie italienne et espagnole ainsi que des vins. Et pour les fêtes, ils en parlent déjà avec du soleil dans les yeux, ils feront des plateaux de crustacés, ainsi qu'une recette de famille : une sorte de foie gras de la mer.

Jenny et Emile sont tombés sous le charme du quartier un peu par hasard en y garant leur voiture - et les voilà apparemment ravis d'être là.

Et nous donc !

Téléphone : 05 61 63 60 69.

LOCA

Corinne vous reçoit tout sourire même si vous ne vous intéressez pas à son service de location et que vous venez la déranger, ...comme moi. Entre deux clients sérieux, elle a bien voulu m'expliquer ce qu'elle fait et me parler un peu d'elle. Elle a entraîné sa petite famille à Toulouse pour ouvrir une agence pour des particuliers qui veulent louer une chambre, un appartement ou une maison à d'autres qui cherchent un logement. Un forfait valable 6 mois donne accès aux offres ; le service est gratuit pour les propriétaires. La recherche est personnalisée, ça paraît tout simple...

Corinne est ravie de son installation 21 rue de la Concorde. Elle constate avec plaisir que c'est une rue bien connue des Toulousains et très appréciée.

Téléphone : 05 34 21 18 68

Annie Castex



Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.
Je joins un chèque de 15 euro. (cotisation ordinaire) ou de 20 euro. (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :
Association du quartier Chalets-Roquelaine,
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____